

4

Dans les dernières semaines qui viennent de s'écouler, le mouvement s'est encore amplifié. Tour à tour les ouvriers de Dassault et de Thomson-CSF ont manifesté en plein centre de Paris. Il y a seulement quelques jours les ouvriers de la Rhodia de Lyon Vaise se mettaient en grève et organisaient spontanément une marche sur le centre de la ville malgré les barrages de police. La direction syndicale était obligé de suivre. Les syndicats ont finalement décidé de lancer un mot d'ordre de grève pour le 13 Décembre. Cette grève sera certainement un succès en dépit de l'opposition de la direction nationale de la FCN et de FO, en dépit de l'opposition dans le Bas Rhin de la CFDT qui n'a pas le temps de préparer une grève du fait qu'elle a tout juste le temps de préparer les arbres de Noël.

Les jeunes seront encore une fois les éléments les plus combattifs de cette journée de revendication. Ce sont eux qui sont les plus exploités, ce sont eux qui sont les premiers touchés par les licenciements n'ayant souvent aucune qualification: ils n'ont reçu aucune qualification professionnelle ou si ils en ont reçu une elle était dérisoire. La plupart du temps ils ne bénéficient pas de l'allocation chômage parcequ'ils n'ont jamais pu trouver de travail. Ils sont à la fois touchés par les ordonnances et par le plan Fouchet qui en se fondant sur l'élimination (entrée en 6°, en CET, en seconde, bac...etc.) sans jamais offrir les structures qui devraient les accueillir concourt à faire des jeunes à leur entrée dans la vie des chômeurs ou des travailleurs au rabais.

13 DECEMBRE

Partout les ouvriers ont manifesté leur mécontentement et leur combattivité croissante: aussi bien à Paris qu'en province où d'importantes manifestations ont eu lieu. La journée du 13 Décembre a été un succès même si elle n'a pas eu l'ampleur de celle du 17 Mai. Succès d'autant plus grand que contrairement au 17 Mai aucun mot d'ordre de grève général n'avait été lancé et que les différentes manières de revendiquer envisagées apparaissent de plus en plus comme un manque de cohérence dans la tactique des luttes, ce qui a un effet démobilisateur. Succès d'autant plus grand que de nombreux patrons dans le but de saboter la grève avaient choisi ce jour là pour payer les primes de fin d'année.

Cependant si la journée du 13 a été largement suivie et a été un succès, ce n'est pas comme nouvelle étape et tournant des directions, mais du seul fait de la forte participation des travailleurs à cette journée de revendication. Encore une fois comme après le 17 Mai 66, comme après le 17 Mai 67 se pose la question: et après? A la suite de chaque lutte, de chaque manifestation, de chaque grève se pose inévitablement la question de savoir comment l'on prolongera le combat et sur quels objectifs. Ceci met à chaque reprise les contradictions entre les perspectives politiques du PCF et de CGT (unité de la gauche, démocratie véritable) et la dynamique d'affrontements violents avec l'appareil d'état que comporte la généralisation des luttes.

(suite de l'article page II)